

## RÉSUMÉS – ΠΕΡΙΛΗΨΕΙΣ

DÉMÈTRE D. LIPOURLIS, *Autour d'Aristote, I. (Notes critiques et corrections)*.

Cinq passages tirés d'Aristote font l'objet de critiques; on propose un nombre égal de corrections des leçons qui nous ont été conservées par la tradition :

1) *De Caelo* B 7. 289 a 19 et suiv. : Nous proposons la correction de *εὐλογώτερον* de la tradition en *εὐφρογώτερον* : a) l'exemple dont Aristote se sert dans la suite rend évident que l'auteur ne pouvait parler de nouveau de mouvement qu'indirectement, dans la proposition où il y a le mot *εὐλογώτερον* : b) on ne peut donc pas comprendre le verbe *ἐκπροροῦν* dans cette proposition. Au contraire, l'existence d'un verbe, ayant le sens de *ἐκπροροῦσθαι*, serait nécessaire dans la proposition. L'adjectif *εὐφρογος*, sans témoins dans la littérature grecque, pourrait très bien être classé parmi les adjectifs à préfixe *εὐ-*, très fréquents chez Aristote, puisqu'il en a créé un grand nombre (beaucoup de ces adjectifs ne sont mentionnés qu'une seule fois chez Aristote même).

2) *Hist. anim.* A 4. 489 a 20 et suiv. : À la ligne 22 la distinction doit être faite entre une espèce déterminée d'animaux, dont la dénomination a été consacrée par Aristote lui-même, et ses contraires. En modifiant l'opinion qu'avait déjà soutenue Piccolos, nous proposons la correction : *ἔστι δὲ τοῦτο τοῖς μὲν αἵματιοῖς αἶμα καὶ φλέψ, τοῖς δὲ τὸ ἀνάλογον τοῦτοις*.

3) *Pol.* Γ 1. 1275 a 14 et suiv. : Nous proposons la correction de *λίαν* en *λέγειν*. Nous basons notre opinion surtout sur le fait qu'Aristote avait consacré comme phrase typique : *οὐχ ἀπλῶς λέγω ἀλλὰ προστιθείς*. (Il l'avait déjà employée dans ses œuvres de logique).

4) *Rh.* B 2. 1380 a 1 : Nous croyons que la leçon *ἄμα* provient de la lecture erronée du mot *ἅτα*.

5) *Rh.* Γ 2. 1405 b 28 : Ross corrigea la leçon de la tradition *ἔτι τὸ αὐτὸ ὑποκορίζεσθαι* en *ἔστιν αὖ τὸ ὑποκορίζεσθαι*. Nous proposons la lecture *ἔτι τ' αὖ τὸ ὑποκορίζεσθαι*.

BÖRJE KNÖS, *Παρατηρήσεις για τὸ ποίημα «Ἄλωσις τῆς Κωνσταντινουπόλεως».*

Τὸ ποίημα «Ἄλωσις (ἢ Θρῆνος) τῆς Κωνσταντινουπόλεως» μᾶς ἔχει σωθῆ σ' ἓνα χφ καὶ ἔχει ἐκδοθῆ πολλές φορές (τελευταία ἐκδοση : Legrand BGV τόμ. 1). Ὁ συγγρ. συμφωνεῖ μετὰ τοὺς προηγούμενους μελετητῆς (Γ. Ν. Χατζιδάκι, Ε. Κριαρά) πὺς γράφτηκε ἀμέσως μετὰ τὴν Ἄλωση καὶ τὸ συγκρίνει μετὰ ἄλλα ἀνάλογα ποιήματα, καὶ κυρίως μετὰ τὸ δημοτικὸ τῆς Ἁγία - Σοφιάς, μετὰ τὸ ὁποῖο βρίσκει ὀρισμένες ἀναλογίες. Τὸ ποίημα εἶναι κυρίως μιὰ ἐκκλήση στὴ Δύση, ἐνδιαφέρουσες ὅμως εἶναι καὶ οἱ ἱστορικὲς πληροφορίες ποὺ μᾶς δίνει καὶ ποὺ τίς σχολιάζει ὁ συγγραφέας : γιὰ τὸν ἀριθμὸ τοῦ τουρκικοῦ στρατοῦ, τὰ μέρη ὅπου ἐστρατοπέδευαν, τὸν ἀριθμὸ τῶν χριστιανικῶν πληθυσμῶν, τὰ σχέδια τοῦ σουλτάνου γιὰ τὴ Δύση κ.ἄ. Ὁ ποιητῆς ἀναφέρει συχνὰ τὸν πάπα, καὶ αὐτὸ εἶναι ἐνδειξὴ ὅτι ἀνήκει στοὺς φιλοενωτικούς· θαυμάζει ἐπίσης τὸν Ἰωάννη II' Παλαιολόγο (ποὺ τὸν ὀνομάζει Καλοῖωάννη), ἀλλὰ ἀναφέρει συχνὰ μετὰ συμπάθεια καὶ τὸν Κωνσταντῖνο. Ὁ συγγρ. ἐξετάζει ὕστερα λεπτομερῶς καὶ σχολιάζει τίς ἐκκλήσεις τοῦ ποιητῆ πρὸς τὰ κράτη τῆς Δύσης (τὴ Βενετία, τὸν δούκα τῆς Βουργουνδίας, τοὺς Ἰσπανούς, τὸν βασιλέα τῆς Γρανάδας, τοὺς Οὐγγυρους). Ἰδιαιτέρη σημασία ἀποδίδει ὁ συγγρ. στὸ γεγονὸς ὅτι ὁ ποιητῆς φαίνεται καλὰ πληροφορημένος γιὰ τὰ πράγματα τῆς Πελοποννήσου στὰ μέσα τοῦ 15ου αἰῶνα, καὶ αὐτὸ, μαζὶ μετὰ τὸ φιλοπαπικὸ πνεῦμα τοῦ ποιήματος καὶ ὀρισμένες ἀντιστοιχίες μετὰ τὴ γνωστὴ ἐγκύκλιο πρὸς τὸν πάπα τοῦ («Ἑλληνα») καρδινάλιου Ἰσιδώρου, ὅπου περιγράφεται ἡ Ἄλωση, τὸν κάνουν νὰ ἐκφέρῃ τὴν ὑπόθεση ὅτι ὁ ποιητῆς ἀνῆκε πιθανὸν στὴν ἀκολουθία τοῦ καρδινάλιου.

M. SÉTATOS, *Le problème de l'évolution de l'Y grec ancien jusqu'au grec moderne.*

L'auteur reprend, à l'occasion d'une étude récente de G. P. Shipp (IOY= Y in Modern Greek, Glotta 43 [1965] 302 et suiv.), l'examen d'un des problèmes de l'évolution phonétique du grec: le passage de l'Y grec ancien à ses différents représentants en grec moderne et dans les dialectes. Il passe en revue les principales opinions et théories formulées sur cette question, il note les points faibles et les difficultés de ces théories et il envisage certaines hypothèses auxquelles elles conduisent. En conclusion, il constate que la solution du problème demande une étude plus poussée

et une connaissance plus approfondie des dialectes grecs modernes, comme structures linguistiques individuelles, et de leurs influences réciproques.

LINOS POLITIS ET MICHEL KATRAMADOS, *Catalogue des manuscrits de la Skite de St. Pantéléimon* (pl. 11-16).

Catalogue de 38 mss, dont la plupart sont très récents; les plus anciens sont deux feuilles de parchemin, détachées d'un Ménée du XIVe siècle (no 31), et trois mss du XVIe siècle (nos 15, 18, 22; le no 18, le plus important peut-être, est celui de Syméon de Thessalonique: «Sur les mystères de l'Église»). Dans une brève introduction les auteurs traitent de Skites en général (cénobitiques et idiorrhythmes) et de l'histoire de la Skite de St. Pantéléimon. Celle-ci, fondée en 1780 comme dépendance du monastère de Kutlumus, reçut, en 1799, ses statuts d'une lettre du patriarche Néophyte. En 1808 vivait dans la Skite le moine Gerasimos, «le nouveau martyr» (†1812) (voir son acolouthie, no 8). Pendant la guerre d'Indépendance la Skite a subi, comme tous les monastères de l'Athos, bien des dommages, que les moines ont réparé, vers 1842, avec l'aide de riches Grecs de Russie. En appendice sont publiés: a) une série de notes sur divers événements des années 1716-1727 et 1745-1765, écrites par deux mains sur les feuilles de garde du ms no 11; les premières de ces notes se réfèrent à des événements historiques, les secondes à quelques troubles survenus dans le patriarcat de Constantinople; b) de documents concernant la Skite: la lettre de fondation, deux lettres du patriarche Néophyte (de 1799), et une adresse des moines (de 1842) aux orthodoxes de Russie, énumérant les besoins de la Skite après les vicissitudes de 1821. À la fin Indices a) des auteurs et des œuvres, b) paléographique (scribes, donateurs etc.), c) des mss datés.

H. KAKOULIDIS, *Contribution à l'étude de l'œuvre d'Agapios Landos*.

L'auteur traite des problèmes que présente le livre: «Salut des Pécheurs» d'Agapios Landos, auteur religieux du XVIIe siècle. Son étude porte en particulier sur la troisième partie de cette œuvre qui comprend un recueil de miracles de la Mère de Dieu.

L'œuvre, excepté les éditions imprimées, existe en nombreux manuscrits dont un, celui de l'Athos, Zographou 31 (Lambros 357), mentionne aussi les sources; l'auteur vérifie ces sources (Petrus Damiani, Caesarius Heisterbach, Vincent de Beauvais, Johannes Gobius ou Junior, Silvano Razzi). Le seul original grec auquel Landos nous renvoie est le «Lit de Salomon», œuvre inédite du prêtre Jean Morezinos, originaire de Chandax en Crète. Enfin l'auteur soutient qu'Agapios Landos a utilisé les modèles occidentaux dans leur texte original latin.

P. PISTAS, *La paternité des poèmes de l'«École des amants délicats»*. (La contribution de l'anthologie manuscrite de Grammatikos).

Le livre de Rhigas Vélestinlis portant le titre «École des amants délicats» (1790) est un recueil de nouvelles traduites du français. Cependant on trouve dans la prose de ces nouvelles treize poèmes, qui ne sont pas traduits de l'original français. On a beaucoup discuté jusqu'à présent sur la paternité de ces poèmes, parce que la plupart d'eux se trouvent aussi dans d'autres livres analogues ou encore dans des manuscrits, les uns et les autres, cependant, postérieurs au livre de Rhigas. S'agit-il donc de vers originaux de Rhigas ou de vers empruntés aux chansons phanariotes de l'époque, qui circulaient oralement et dans des anthologies manuscrites?

L'auteur présente une anthologie manuscrite de chansons phanariotes, antérieure à l'«École» et contenant deux poèmes, qui figurent dans cet ouvrage de Rhigas. Ce nouveau document prouve sans aucun doute que Rhigas a utilisé des chansons phanariotes.

## NOTES

E. TSOLAKIS, *Problèmes chronologiques concernant l'œuvre historique de Michel Attaleiates*.— I. Pour écarter les difficultés chronologiques que pose le texte d'Attaleiates, p. 215, 6-13 Bonn, l'auteur propose, au lieu de δευτέρων ἄγοντος τοῦ ἰουλίου μηνός, de corriger: ἀπριλίου, justifiant cette correction par le contexte. II. Le texte du même auteur, p. 275, 11-12 Bonn, est interprété

comme se rapportant au dimanche des Rameaux de l'an 1079 et non de 1078.

PAUL SPECK, *Ἡ ἐπιγραφή τῆς ἀψίδας τῆς Παναγίας τῶν Χαλκείων*.— Συμπληρώνοντας τὴ νεώτερη ἀνάγνωση στὸ βιβλίο τῆς Karoline Papadopoulou (Graz 1966), ὁ συγγρ. ἀναγνωρίζει στὴν ἐπιγραφή (γραμμμένη στὸ ἐσωτερικὸ τῆς ἀψίδας) ἓνα ἐπίγραμμα σὲ πέντε δωδεκασύλλαβους στίχους, καὶ ἀποκαθιστᾷ πληρέστερα τὴν ἀνάγνωση.

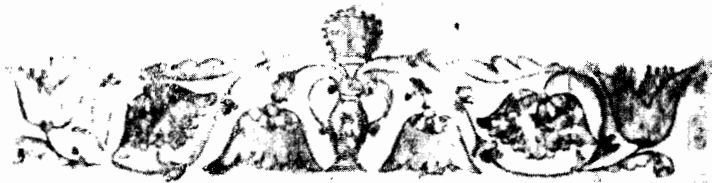
L. POLITIS, *L'inscription de fondation du monastère d'Hagia Paraskevi à Vitsa (Épire) et sa chronologie* (pl. 17).— Nouvelle leçon plus correcte de l'inscription plusieurs fois publiée; la mention du despote Κάρολου τοῦ δουκός, c'est-à-dire de Charles I Tocco, duc de Céphallonie et despote d'Épire de 1412–1429, constitue la donnée chronologique; le reste d'un ζ', qui ne peut indiquer que l'indiction, amène l'auteur à restituer le millésime, effacé sur l'inscription: ,ς'ακβ', ινδ. ζ' = septembre 1413–août 1414.

L. POLITIS, *Noms propres inexistant et lectures erronées*.— Énumération de quelques noms propres inexistant, provenant de lectures erronées dans de catalogues de mss récemment publiés, comme π.ε. Λάτσιος au lieu de Παῖσιος, βαρείας au lieu de δευτέρως (β<sup>2ος</sup>) Μακεδονίας etc.

N. EIDENEIER, *Deux légendes de «Stéphanite et Ichnélate» en langue populaire*.— Le cod. Vatic. gr. 1139 contient quelques œuvres en langue populaire, comme l'«Apocopos», le «Synaxaire de l'homme imberbe» etc. L'auteur prouve que deux fragments qui, selon Sp. Lambros, appartenaient à ce dernier texte, ne sont, en réalité, que deux légendes de l'œuvre bien connue «Stéphanite et Ichnélate», figurant dans une version néogrecque antérieure à celles de Th. Zygomalàs (1584) et de D. Prokopiou (1721). Publication des textes avec commentaire.

G. G. ALISSANDRATOS, *Glanures sur «Apocopos» de Bergadis*.— Présentation d'une publication de quelques vers de ce poème crétois du XVI<sup>e</sup> siècle, faite par A. Lascaratos en 1861 dans une revue de Céphallonie peu connue, «Le dépôt du Diable», dont quelques numéros furent rédigés par Lascaratos lui-même.

HÉLÈNE KAKOULIDIS, *Notices autographes de Néophyte, évêque de Naupacte et Arta: contribution à sa chronologie.*— Néophyte était un p.élat et écrivain important de la fin du XVIIe et du début du XVIIIe siècle; l'auteur, s'appuyant sur ses notices autographes dans trois mss (Ivion 533, Vatopédi 57 et Patmos 385), précise certains points de sa biographie : 1662 – après août 1744.



Μην Ιούλιος κζ. Του αγίου μεγαλομάρτυ-  
ρος και ιαματικού Παρτελεζιμωμος. εν τω  
κεικρω εαυεριω, ισωμεν σιχους δ. και ψαλ-  
λομεν σιχιρα προσομια Ηχος α'. ηρ.

Εω ουραμω ταγματω.

Η παμφαν παμνυρα του Θου μαρτυ-  
ρος. βωχιδωμεν παρτες, και πιςως  
βφραμδωμεν. φιλεορτοι τελουρτες φαι-  
δραμ εορτη. της αυτου τελιωσεως. ασ-

Είχ. 1. Σχήτης αγ. Παρτελεζιμωμος αρ. 10, φ. 1.

Β. η. ομοιομοιου. ομω λορ. καιλαρ ομω α ποσινου  
πρωου. καιλαρ σφφίτη χισε καιλαρ ουματα. καιλαρ  
λαου καιρε διαθικε. καιλαρ ποσιν. καιλαρ αρ κρωρ.  
λογους καιμουθια. καιλαρ ομω ηρωρ καιρε καιμωου  
εφωιματα. καιλαρ καιρε. καιλαρ καιρο. καιλαρ καιρο  
καιλαρ καιρε τα βι. καιλαρ καιρε καιλαρ καιρε

καιλαρ καιρε καιλαρ καιρε καιλαρ καιρε καιλαρ καιρε  
καιλαρ καιρε καιλαρ καιρε καιλαρ καιρε καιλαρ καιρε  
καιλαρ καιρε καιλαρ καιρε καιλαρ καιρε καιλαρ καιρε

1689

καιλαρ καιρε καιλαρ καιρε καιλαρ καιρε καιλαρ καιρε  
καιλαρ καιρε καιλαρ καιρε καιλαρ καιρε καιλαρ καιρε  
καιλαρ καιρε καιλαρ καιρε καιλαρ καιρε καιλαρ καιρε

Είχ. 2. Σχήτης αγ. Παρτελεζιμωμος αρ. 11, φ. 1.





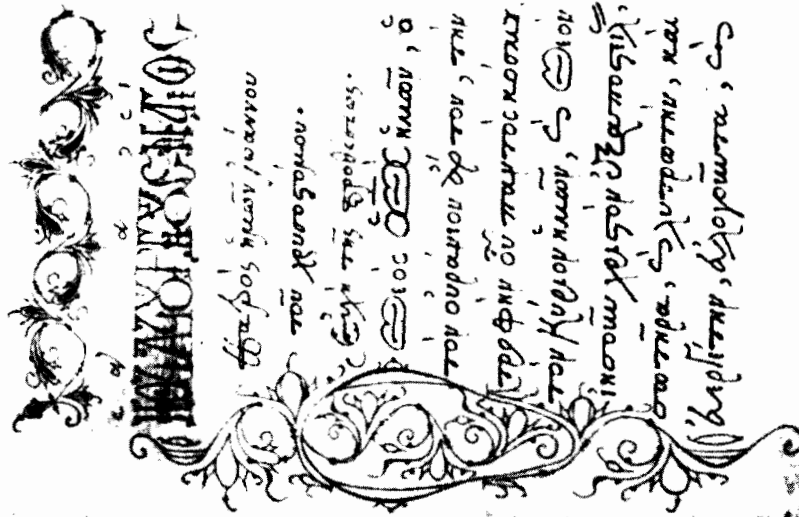


ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΑΣΤΕΡΩΝ ΤΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ, ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α  
 ΟΜΙΕΣ ΤΑ ΤΑ ΤΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΑΣΤΕΡΙΑ, ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β  
 ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΒΑΘΥΣΜΑΤΟΣ, ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΤΡΙΤΟΝ  
 ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΧΡΙΣΜΑΤΟΣ, ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΤΕΤΑΡΤΟΝ  
 ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΘΕΣΕΩΣ ΚΟΙΝΩΝΙΑΣ, ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΕΜΠΤΟΝ  
 ΠΕΡΙ ΧΑΡΙΤΟΣ, ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΕΚΤΟΝ  
 ΠΕΡΙ ΓΑΜΟΥ, ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΕΒΔΟΜΟΝ  
 ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ, ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΟΚΤΩ  
 ΠΕΡΙ ΑΣΤΕΡΩΝ, ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΕΝΝΑΤΟΝ  
 ΠΕΡΙ ΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣ, ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΔΕΚΑΤΟΝ  
 ΕΡΑΝΤΗΣ ΚΑΙ ΑΠΟΚΡΙΣΕΩΣ, ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΑ  
 ΕΚΤΙΣΤΕ ΤΑ ΑΣΤΕΡΙΑ ΚΑΙ ΔΕ ΕΑΥΤΟΝ ΕΒΕΒΑΤΟ ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΒ

Είχ. 6. Σχήτης αγ. Παντελεήμονος, αρ. 18.

ΣΤΑ ΚΑΘΟΛΙΚΑ, ΕΙΡΗΣΙ ΑΣΤΕΡΕΤΟΙΣ  
 ΚΑΙ ΑΣΤΕΡΕΤΟΙΣ ΠΑΙΣΙΝ ΟΣΑΝΤΕΣ  
 ΠΑΝΤΑ ΤΑΝΩ ΚΑΙ  
 ΑΓ. ΚΑΙ ΑΣΤΕΡΕΤΟΙΣ  
 ΑΙΩΝΑΣ ΠΑΡΑΙΩ  
 ΜΩΝ, ΑΜΕΝ  
 ΔΟΞΑΣΤΕ ΤΩ ΜΟΝΩ ΘΕΩ, ΤΩ ΟΥΡΑΝΩ ΚΑΙ  
 ΤΩ ΓΗΙ ΔΑΝ ΤΟ ΤΕΛΟΣ ΤΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ ΟΥΤΟΥ  
 ΕΥΧΑΡΙΣΤΩ ΔΕ ΚΑΙ ΜΕΓΑΛΩΝΩ, ΚΑΙ ΤΙΣ  
 ΠΑΡΑΓΡΩ ΑΥΤΟΥ  
 ΕΠΙ, ΤΩ ΙΩΝ ΕΧΕ  
 ΖΗΜΑΝΤΕ ΚΑΙ ΔΕΔΟΞΑΣ  
 ΜΕΝ ΑΓΙΑ ΔΕΧΩ  
 ΔΕ ΜΕΝ  
 ΔΕ ΜΕΝ  
 ΔΕ ΜΕΝ

Είχ. 7. Σχήτης αγ. Παντελεήμονος, αρ. 18.



Εἰκ. 8. Σχῆμα ἁγ. Παντελεήμονος, ἀρ. 23, φ. 47.

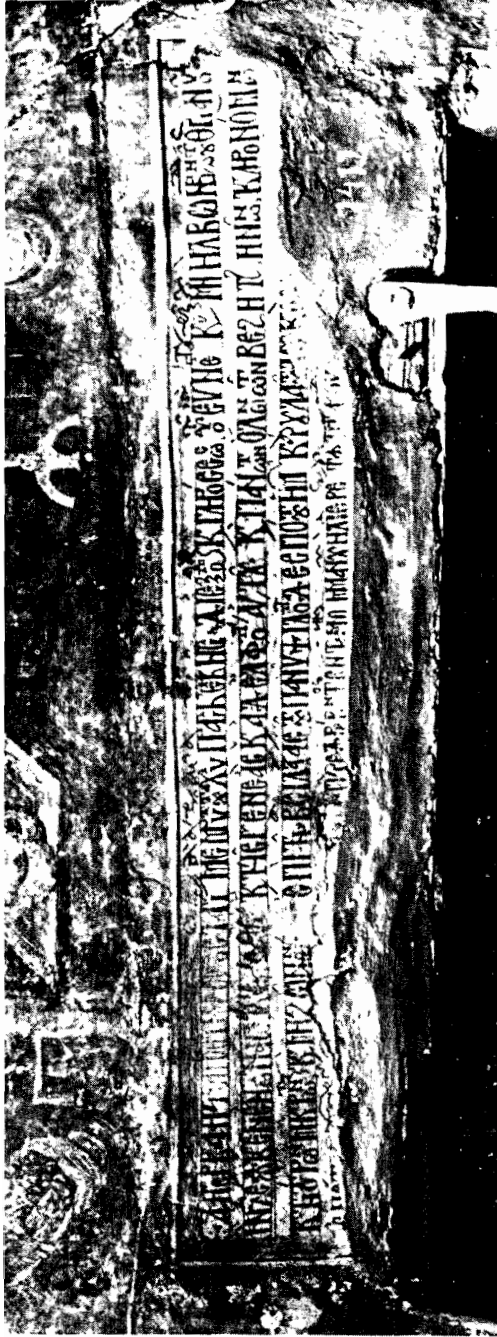
41

## Εὐχαριστία.

**Θ**εός ὁ Θεός ἡμῶν, ὁ τῶν ἁπάντων κτίστης, καὶ κυβερνήτης τῆς κτίσεως νοητῆς καὶ αἰσθητῆς κτίσεως, διὰ πρεσβειῶν τῆς Κυρίας ἡμῶν καὶ μεσίτριας Θεοτόκου, καὶ τοῦ ἀγίου καὶ πνευματικοῦ μεγαλομάρτυρος καὶ ἱσαριατικοῦ Παντελεήμονος, τοῦ προστατοῦχου

Εἰκ. 9. Σχῆμα ἁγ. Παντελεήμονος, ἀρ. 29, σελ. 41.





Εἰκ. 1. Ἡ κρητορικὴ ἐπιγραφή, Ἁγ. Ηρακλεὺς Βίττος.



Εἰκ. 2. Αετομέρεια τῆς ἐπιγραφῆς (1:2).



Fig. 2. Αἰετός ἀρ. 13.

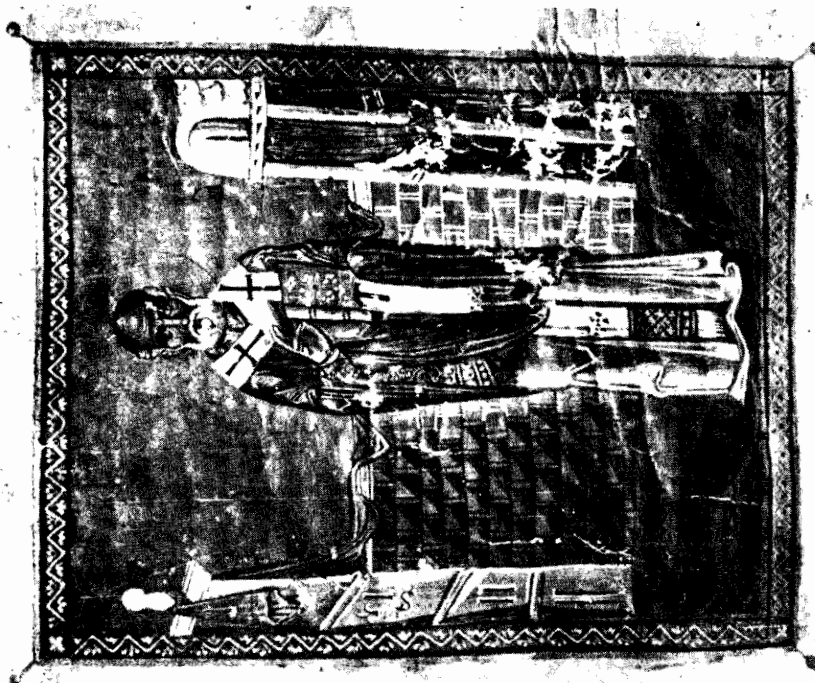


Fig. 1. Αἰετός ἀρ. 15.